

INTRODUCTION A LA BIBLE

« Nous ne lisons pas dans la Bible comment nous devons parler de Dieu, mais ce qu'il nous dit ; non pas comment nous trouvons la route pour aller à lui, mais comment il a cherché et trouvé la route pour venir à nous ».

Karl Barth

Pour ouvrir la Bible... paroles d'hommes et Parole de Dieu

I- Ouvrir la Bible, c'est d'abord entrer dans une **histoire**, l'histoire d'un peuple **particulier**, et plus précisément d'un peuple qui raconte son histoire. Dire « histoire », c'est dire quelque chose qui a commencé, qui va vers une fin, avec un sens aigu de l'événement, de ce qui n'a lieu qu'une fois. Mais, en se penchant sur son passé à la recherche de son identité et du sens de son histoire, Israël se pose les mêmes questions fondamentales que nous : origine, sens de la vie et de l'histoire, destinée ultime de l'homme et du monde. Ainsi rejoint-il les questions de chaque être humain. Par le biais du récit, de la narration particulière, nous entrons dans cette histoire passée, dépassée, que pourtant nous reconnaissons d'une façon ou d'une autre comme la nôtre.

1- Relire et raconter son histoire, c'est être en quête d'identité, en quête de sens, en quête de relation. Or, sans cesse dans sa quête et dans ses interrogations, Israël se découvre **précédé, attendu**. Aussi haut qu'il remonte dans le passé, il découvre que Quelqu'un est là, qui l'attend et qui l'appelle. Israël se découvre précédé par un appel, et par une **promesse** : « Va, quitte.... et je te donnerai... ». Précédé aussi par un événement de **libération** et de **salut** : la sortie d'Egypte, l'Exode, est comprise comme un événement fondateur, qui engage l'avenir. Car à cette libération est aussitôt liée une proposition d'**alliance**, sanctionnée par le don d'une **Loi**. En se retournant sur son passé, Israël découvre un Dieu qui est **déjà là** et l'attend, et qui l'accompagne dans l'histoire, un Dieu **en quête de l'homme**.

2- La découverte de cette **précédence** s'exprime sous des formes littéraires diverses, mais la principale est celle de la **relecture**. La Bible est une immense aventure humaine et littéraire, dans laquelle Israël ne cesse de relire et de réécrire son passé. Il remonte son histoire, quitte à transformer en « histoire » les vieilles traditions orales héritées d'un passé lointain et les légendes populaires. Il réécrit de vieux mythes fondateurs inspirés des grandes civilisations avoisinantes, en les organisant en une histoire des origines. Enfin, un jour, il éclaire cette première histoire en la faisant précéder par un récit liturgique : le poème de la création (*Genèse 1*) qui célèbre l'unicité du Dieu créateur et son projet d'amour pour l'homme créé à son image à qui il confie l'univers.

Ainsi s'agit-il toujours, au fil des aléas de l'histoire, de comprendre mieux, de dire mieux, d'aller plus loin dans la quête du sens, à la **rencontre d'un Dieu qui se révèle progressivement, d'un Dieu qui vient**.

3- Je viens de dire « progressivement », et je corrige aussitôt. Il n'y a pas de **progress linéaire** dans la révélation et la découverte de Dieu dans la Bible. Pas de progrès dans l'histoire, ni dans l'ordre des livres bibliques, qui, d'ailleurs, n'est pas chronologique ; et guère plus de progrès dans l'évolution historique du peuple (où l'on peut repérer des moments d'ouverture, et d'autres de repli et de fermeture). Il s'agit plutôt d'une multiplicité d'éclairages variés, des flashes successifs, soudains, inouïs parfois, côtoyant des moments opaques. Ce qui est

révélateur et fascinant dans la Bible, c'est **la diversité et la richesse des expériences de Dieu**, juxtaposées, parfois contradictoires.

Ainsi le récit d'*Exode* 33 juxtapose-t-il la rencontre de Dieu avec Moïse, à qui il parle « face à face comme un homme parle à son ami », et le refus : « tu ne peux voir mon visage, car nul ne peut voir Dieu sans mourir ». Ainsi dans le cycle d'Elie, après le Dieu, maître de la pluie et du tonnerre, massacrant les fidèles de Baal en 1 *Rois* 18, le chapitre 19 affirme la présence impalpable de Dieu perceptible seulement dans « une voix de fin silence ».

Ajouts, corrections, compléments, les auteurs bibliques n'effacent guère, ils juxtaposent, combinent, nuancent, ouvrent sans fin le débat. Cela, parce qu'aucune représentation, aucune expression humaines ne pourra **jamais faire le tour de Dieu, dire le tout de Dieu**. Dieu vengeur et Dieu de tendresse, Dieu jaloux et violent et Dieu de miséricorde et de pardon, mais toujours un Dieu engagé auprès de son peuple, Israël, un **Dieu engagé dans l'histoire et l'aventure humaines**. C'est pourquoi la Bible a gardé le poème érotique qu'est le *Cantique des Cantiques*, hymne admirable à l'amour charnel, comme lieu où se reflète aussi la présence de Dieu ; elle a gardé le livre du *Qohélèt* (*Ecclésiaste*), témoignage décapant de l'absurdité du monde et de l'homme sans Dieu...

II- L'absence de progrès linéaire nous permet de découvrir le *Nouveau Testament* : on y trouve une relecture à frais nouveaux de l'histoire de la promesse et de l'alliance qui conduisent à une « alliance nouvelle ». Celle-ci se présente comme déjà annoncée dans l'attente de certains prophètes, dans une figure comme celle du Serviteur souffrant, et en même temps comme entièrement inattendue et imprévisible. Le *Nouveau Testament*, ou *Nouvelle Alliance*, découvre dans le visage du Rabbi de Nazareth, Jésus, le **visage humain de Dieu**, et la proposition d'un salut offert à tous les hommes.

Les textes du *Nouveau Testament* présentent à leur tour les mêmes caractéristiques :

1- Le Nouveau Testament est **tout entier relecture** : issu de l'expérience de Pâques, il est d'un bout à l'autre témoignage de la foi des premiers croyants dans le Seigneur toujours vivant ; mais il est du même geste, relecture du passé pour dire l'identité du Ressuscité avec ce Jésus qu'ils ont connu selon la chair. Et au-delà, il est relecture des Ecritures juives (ce que nous appelons *l'Ancien Testament*) pour tenter d'éclairer, de comprendre et de dire ce visage inouï de Dieu, et découvrir que celui qui a vécu dans l'histoire était déjà et depuis toujours le Fils aimé de Dieu. Là encore l'histoire est lue à rebours

2- De plus le *Nouveau Testament* présente lui aussi, malgré sa brièveté, une extraordinaire **diversité**. Une même question traverse tous les textes : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? ». Et l'on voit se juxtaposer, se confronter, s'opposer parfois, des réponses différentes, complémentaires, toujours insuffisantes. Il y a quatre évangiles, des actes, des lettres... une étonnante diversité de reconnaissances de foi qui dialoguent entre elles, et appellent le lecteur, chacun de nous, à prendre à son tour la parole pour oser sa propre réponse.

De tout ce que nous venons dire, il ressort que la Bible est bien un ensemble de **paroles d'hommes** qui ont écrit pour tenter toujours à nouveau de dire ce qu'en eux l'Esprit de Dieu leur offrait de percevoir et d'exprimer du Dieu qui vient à leur rencontre dans leur histoire. La Bible est faite de ces paroles d'hommes, limitées, hésitantes ou trop assurées, à travers lesquelles résonne, pour ceux qui veulent bien l'écouter attentivement, **quelque chose de la Parole même de Dieu**.

Genèse 2, 1-5

Le ciel, la terre et tous leurs éléments furent achevés. Dieu acheva au septième jour l'oeuvre qu'il avait faite, il arrêta au septième jour toute l'oeuvre qu'il faisait. Dieu bénit le septième jour et le consacra alors qu'il avait arrêté toute l'oeuvre que lui-même avait créée par son action. Telle est la naissance du ciel et de la terre, lors de leur création. Le jour où le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel, il n'y avait encore sur la terre aucun arbuste des champs, aucune herbe des champs n'avait germé, (...) et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol. Le SEIGNEUR Dieu modela l'homme avec de la poussière prise sur le sol....

1 Rois 18, 26

Ils invoquèrent le nom de Baal, en criant depuis le matin jusqu'à midi : Baal réponds nous. Ils crièrent plus fort, se tailladèrent à coups de lances jusqu'à ruisseler de sang. Elie dit « réponds moi, SEIGNEUR, que ce peuple sache que c'est toi qui es Dieu, toi qui ramènes vers toi le cœur de ce peuple »
Le feu du SEIGNEUR tomba et dévora l'holocauste.
A cette vue tout le peuple se jeta face contre terre et cria : « c'est le SEIGNEUR qui est Dieu ! »
Elie leur dit ; « Saisissez les prophètes de Baal, que pas un n'échappe ». et on les saisit, et Elie les fit descendre dans le ravin de Qishôn et il les égorgea.

1 Rois 19, 11

Sors, et tiens-toi sur la montagne, devant le SEIGNEUR, voici le SEIGNEUR va passer
Et le Seigneur n'était pas dans le vent, il n'était pas dans le tremblement de terre, il n'était pas dans le feu. Et après le feu, une voix de fin silence....

Amos 5, 11

Et bien, puisque vous pressurez l'indigent, lui saisissant sa part de grain, ces maisons que vous avez bâties, vous ne les habiterez pas, ces vignes que vous avez plantés, vous n'en boirez pas le vin. Car je connais la multitude de vos révoltes, l'énormité de vos fautes...
Malheureux ceux qui misent sur le jour du SEIGNEUR ! A quoi bon ! Pour vous il sera ténèbres et non lumière...Je vous déporterai au-delà de Damas...

6, 4 Allongés sur des lits d'ivoire, ils se régalaient de veaux et de moutons choisis dans leurs étables, ils improvisent au son de la harpe, buvant du vin, se parfumant d'huiles.
C'est pourquoi ils vont être déportés, en tête des déportés, et finie la bande des vautrés !
Jamais je n'oublierai aucune de leurs actions... En ce jour-là, je ferai coucher le soleil en plein midi, et j'enténèbrerai la terre en plein jour. Je ferai tourner en deuils vos pèlerinages, je vous ferai porter le deuil comme celui d'un fils unique...

9, 8-10 Oui, voici que je vais donner des ordres : je vais secouer la maison d'Israël comme on secouerait dans un crible ... c'est par l'épée que vont mourir tous les coupables de mon peuple, eux qui disaient : il ne s'approchera pas, il ne nous atteindra pas, le malheur ! »

9, 11-15 Ce jour là, je relèverai la hutte croulante de David, j'en colmaterai les brèches, j'en relèverai les ruines, je la dresserai comme aux jours d'autres fois ;
Voici que viennent des jours, oracle du SEIGNEUR, où le laboureur suit de près celui qui moissonne, où les montagnes ruissellent de vin et de blé. Je change les destinées de mon peuple Israël : ils rebâtissent les villes dévastées ; ils y plantent des vignes pour en boire le vin, ils cultivent des jardins pour en manger les fruits. Je les plante sur leur terre et ils ne seront plus arrachés de leur terre, celle que je leur ai donnée, dit le SEIGNEUR ton Dieu.

1 Samuel 3

1Le petit Samuel servait le SEIGNEUR en présence d'Eli. La parole du SEIGNEUR était rare en ces jours-là, la vision n'était pas chose courante.

2Ce jour-là, Eli était couché à sa place habituelle. Ses yeux commençaient à faiblir. Il ne pouvait plus voir.

3La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte, et Samuel était couché dans le temple du SEIGNEUR, où se trouvait l'arche de Dieu.

4Le SEIGNEUR appela Samuel. Il répondit : « Me voici ! »

5Il se rendit en courant près d'Eli et lui dit : « Me voici, puisque tu m'as appelé. » Celui-ci répondit : « Je ne t'ai pas appelé. Retourne te coucher. » Il alla se coucher.

6Le SEIGNEUR appela Samuel encore une fois. Samuel se leva, alla trouver Eli et lui dit : « Me voici, puisque tu m'as appelé. » Il répondit : « Je ne t'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. »

7Samuel ne connaissait pas encore le SEIGNEUR. La parole du SEIGNEUR ne s'était pas encore révélée à lui.

8Le SEIGNEUR appela encore Samuel, pour la troisième fois. Il se leva et alla trouver Eli. Il lui dit : « Me voici, puisque tu m'as appelé. » Eli comprit alors que le SEIGNEUR appelait l'enfant.

9Eli dit à Samuel : « Retourne te coucher. Et s'il t'appelle, tu lui diras : Parle, SEIGNEUR, ton serviteur écoute. » Et Samuel alla se coucher à sa place habituelle.

10Le SEIGNEUR vint et se tint présent. Il appela comme les autres fois : « Samuel, Samuel ! » Samuel dit : « Parle, ton serviteur écoute. »

11Le SEIGNEUR dit à Samuel : « Voici que je vais accomplir une chose en Israël, à faire tinter les oreilles de quiconque en entendra parler.

12Ce jour-là, je réaliserai contre Eli tout ce que j'ai dit au sujet de sa maison, de bout en bout.

13Je lui annonce que je fais justice de sa maison pour toujours à cause de sa faute : il savait que ses fils insultaient Dieu et néanmoins, il ne les a pas repris.

14Voilà pourquoi je le jure à la maison d'Eli : Rien n'effacera jamais la faute de la maison d'Eli, ni sacrifice, ni offrande. »

15Samuel resta couché jusqu'au matin, puis il ouvrit les portes de la Maison du SEIGNEUR. Samuel craignait de rapporter la vision à Eli.

16Eli appela Samuel et lui dit : « Samuel, mon fils. » Il dit : « Me voici. »

17Il dit : « Quelle est la parole qu'il t'a adressée ? Ne me le cache pas, je t'en prie. Que Dieu te fasse ceci et encore cela si tu me caches un mot de toute la parole qu'il t'a adressée. »

18Alors Samuel lui rapporta toutes les paroles, sans rien lui cacher. Il dit : « Il est le SEIGNEUR. Qu'il fasse ce que bon lui semble. »

